



Title	文学とは何か : メルロ=ポンティの沈黙と言葉
Author(s)	岩崎, 陽子
Citation	文芸学研究. 2002, 5, p. 1-27
Version Type	VoR
URL	https://doi.org/10.18910/50934
rights	
Note	

The University of Osaka Institutional Knowledge Archive : OUKA

<https://ir.library.osaka-u.ac.jp/>

The University of Osaka

Qu'est-ce que la littérature? : Silence et Parole de Merleau-Ponty

IWASAKI Yoko

Merleau-Ponty (1908-1961) parlait souvent de la peinture pour considérer le sensible, surtout le visible. Mais il y a son traité sur la littérature, *La prose du monde* (1969) qui a été établi et présenté par Claude Lefort après la mort de Merleau-Ponty. Dans ce livre, Lefort a témoigné que Merleau-Ponty avait eu beaucoup plus tôt l'idée d'un livre sur le langage et, plus précisément, sur la littérature, et l'essai de Sartre, *Qu'est-ce que la littérature?* (1948), fit sur lui une profonde impression et le confirma dans son intention de traiter des problèmes de la littérature. Il a noté à la fin de son commentaire sur *Qu'est-ce que la littérature?* de Sartre : Il faut que je fasse une sorte de qu'est-ce que la littérature.

Pour comprendre son traité sur la littérature, il faut élucider son traité sur le langage. Comme il disait que la parole était un geste, son traité sur le langage est lié avec corps et perception. Il pensait toujours au corps dans le monde, et c'est ce qu'il a appelé «un champ» qui signifiait notre situation corporelle. Et il a fait le corps comme «un champ» de le silence qui est fondamental de la richesse des significations. Mais la relation de ce silence et parole a changé sous l'influence de la notion «chair» qui est l'action dialectique entre sujet et objet. Il pensait que le langage réalise en brisant le silence ce que le silence veut et n'obtient pas.

Cette notion du silence s'applique à son traité sur la littérature. Il considérait la littérature comme perception, donc son traité sur la littérature a été parlé parallèlement à la peinture et les autres arts. Au contraire, Sartre donnait le privilège à la littérature. Ainsi par la comparaison de ces deux, la signification du traité sur la littérature de Merleau-Ponty se clarifie.